

« Depuis quelques jours, les dames de notre ville vont admirer, dans les ateliers de M^{me} Treillard, rue Trois-Carreaux, n^o 10, un corset que cette habile fabricante vient de confectionner pour M^{me} la comtesse de Chambord. Sans parler de la coupe heureuse du corset et de sa forme ravissante, il est impossible d'imaginer une composition artistique plus correcte et d'un meilleur style : les anciennes armes de France et de gracieuses branches d'olivier et de lys brodées en or y relèvent le satin blanc qui sort d'une de nos meilleures fabriques. C'est vraiment une œuvre d'art, et quand il ne s'y rattacherait pas des souvenirs précieux, personne ne se plaindrait du dérangement occasionné par une visite chez cette dame.

« Nous ne saurions donc trop engager nos aimables lectrices et même nos lecteurs à aller admirer ce petit chef-d'œuvre qui ne sera exposé que peu de jours. »

Est-ce que la *Gazette de Lyon* n'a pas songé qu'un corset où se rattachaient des souvenirs précieux pouvait faire venir de coupables pensées, comme dit Molière ? Quel lecteur assidu de la *Gazette* a pu se rendre rue Trois-Carreaux n^o 10, et contempler la coupe heureuse et la forme ravissante de ce corset, sans que l'envie lui soit venue de le couvrir de son mouchoir ? Pour nous qui n'avons pas les mêmes scrupules, nous proposons d'ouvrir une souscription pour que ledit corset soit reproduit par le pinceau et exposé au musée de Lyon. Cela ne peut manquer d'aider au triomphe de la légitimité ; nous nous faisons fort de prouver aux esprits les plus prudes que l'idée politique purifiera aisément ce qu'il y a d'un peu hasardé dans le sujet du tableau, et pour peu que le peintre ait du talent, il ne lui sera pas difficile de spiritualiser le corset en question. Mais il ne faudra pas choisir cependant un peintre par trop néo-catholique, un de ces peintres qui tiennent le pied et le visage pour chrétiens et tout ce qui les sépare pour païens. Car les souscripteurs risqueraient de n'en pas avoir pour leur argent. Nous sommes d'ailleurs dans un temps où tout projet de souscription est bien accueilli, il s'en est ouvert pour tout le monde, et, dans ce moment-ci, M. Janmot achève, toujours par souscription, le portrait du général Gêmeau.